

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 14 SEPTEMBRE, 1840.

MR. BUCKINGHAM ET SES DISCOURS SUR L'ÉGYPTE ET LA PALESTINE.

Je n'ai encore rien dit à mes lecteurs de l'arrivée à Québec de cet intéressant voyageur et je leur en devrais de nombreuses excuses si mon silence à son égard avait pu empêcher une seule personne d'aller assister à ses séances aussi instructives qu'amusantes ; chose que je n'ai nullement la présomption de croire.

Parlons franchement.

La renommée qui voyage sur l'aile rapide et complaisante des gazettes, des affiches bigarrées, des pamphlets émerveillés, enfin du *puff* habillé de toutes les façons, m'avait joué tant de vilains tours, m'avait causé tant de déceptions, m'avait occasionné de si fréquents baillements que j'étais d'une défiance des plus susceptibles sur le mérite de Mr. Buckingham. Plus il était vanté, plus je pensais qu'il avait besoin de l'être, et cette prévention était arrivée à un tel point chez moi que je ne pus me laisser entraîner à la première de ses séances. C'est un bien grand péché, dira-t-on, que de se laisser ainsi préjuger ; je l'avoue, mais en même tems j'espère en obtenir le pardon par la confession naïve que j'en fais. Cela ne suffit cependant point ; il faut le réparer par une franche déclaration de la vérité. Prouvé donc par les éloges verbaux de personnes de ma connaissance, je me rendis à la seconde soirée, où l'aimable discoureur n'avait pas parlé bien long tems que je regrettais de ne l'avoir pas entendu auparavant et me promettais bien de revenir aussi souvent qu'il nous favoriserait de ses habiles leçons. Je puis résumer en peu de mots l'impression qu'il me fit ; c'est ce que j'ai entendu de mieux en ce genre sous tous les rapports, et les deux heures que dure chaque discours passent comme un instant ; instant pendant lequel cependant on acquiert des connaissances que d'énormes volumes de voyages donneraient à peine.

Mr. Buckingham est un orateur souvent profond, toujours agréable et fécond. Sa parole est très intelligible ; et, quoique son mode ordinaire soit celui de la conversation descriptive, il sait néanmoins, quand il lui plaît, répandre sur son style un parfum oriental poétique qui vous charme et vous transporte, à votre insu, dans les palais enchantés et voluptueux des Mille et une nuits. Sous le point de vue positif surtout, il donne d'utiles et profonds aperçus, aussi bien commerciaux que politiques. Mais ce qui plaît surtout en lui, est l'extrême libéralité de ses idées ainsi que la tolérance qu'il cherche à inculquer à ses auditeurs. — Ses trois premières séances ont roulé sur l'Égypte dont il a décrit l'histoire, la géographie, les antiquités, les productions et les mœurs de ses habitans avec une méthode toute nouvelle, sur laquelle il répand l'intérêt le plus vif et la plus grande clarté. Les anecdotes si gaies dont il parseme son récit le diversifient agréablement et gravent plus profondément dans la mémoire les sujets qu'il traite. Les trois soirées qu'il doit donner encore pour compléter son cours, rouleront sur la Palestine, cette terre si intéressante pour les chrétiens. Nous engageons beau-